

# Le bachelor en travail social, une formation HES

## PORTRAIT

A l'occasion d'un zoom-métiers, les travailleurs sociaux issus de la HES-SO Genève se présentent.

BERNARD DUMONT - OFPC

Quand Olivier Edmaier décide, en cours de 3<sup>e</sup> année, d'arrêter le collège pour passer à l'ECG, en vue d'entrer dans une filière sociale, il commence par faire des stages dans des établissements pour handicapés et chez les compagnons d'Emmaüs. «J'étais actif dans le milieu associatif, notamment dans la promotion de la culture hip-hop dans ma commune, Versoix. J'ai donc choisi une voie qui me permettrait de travailler avec des jeunes.»

Trois mois avant d'obtenir son diplôme d'éducateur, Olivier se met en quête d'un premier emploi. Et ce n'est pas dans sa spécialité d'éducation sociale qu'il commence sa carrière, mais dans celle d'animateur socioculturel. Engagé à la Maison de quartier de Carouge, il s'occupe plus particulièrement des adolescents. «Nous pratiquons un accueil libre et offrons un accompagnement pour répondre aux besoins de notre public. On essaie de le laisser proposer des activités et de lui apporter notre soutien.» Ce qui prend aussi la forme, en dehors des horaires d'ouverture, d'un travail administratif, de



**Formation d'assistant social.** Le cursus de la Haute école de travail social peut être suivie à plein-temps en trois ans, en emploi en quatre ans ou à temps partiel en cinq ans. (JEAN-PAUL GUINNARD/27 OCTOBRE 2006)

comptabilité, de mise en forme écrite de conception de projets.

«Le travail social offre la possibilité de pouvoir évoluer grâce à la formation permanente. Actuellement par exemple, explique l'animateur, je suis une formation courte qui me permettra d'accueillir des stagiaires dans le cadre de la formation des assistants socio-éducatifs. Dans cette activité, on peut donner des orientations à son travail et développer des projets qui nous tiennent à cœur.» La limite devient parfois difficile à tracer entre activité profession-

nelle et vie privée quand on peut intégrer une activité comme la musique (Olivier pratique le beatboxing, l'art vocal d'imiter une boîte à rythme avec la bouche) aussi bien dans son travail que dans ses loisirs.

### Un bachelor, trois orientations

Cette intégration du parcours de vie à la pratique professionnelle se révèle dès la candidature à la formation. Les candidats à la Haute Ecole de travail social (hets) doivent présenter un dossier qui com-

prend un important volet biographique. Celles et ceux qui ont suivi les voies spécifiques menant à un titre apparenté au domaine social (certificat de culture générale option travail social complété par la maturité spécialisée travail social, ou CFC d'assistant socio-éducatif avec maturité professionnelle) bénéficient d'un accès direct à l'école. Les titulaires d'une maturité gymnasiale, d'une maturité professionnelle non spécifique ou d'un baccalauréat doivent passer par un examen d'aptitudes et justifier de qua-

## Parents, comment aider votre enfant à s'orienter?

**L'atelier** «Parents: comment aider votre enfant à s'orienter?» se donne pour objectif de répondre à toutes les questions que se posent, dès le Cycle d'orientation, les parents soucieux d'un meilleur accompagnement de leur enfant dans le passage au niveau postobligatoire. Dans cette optique, toutes les informations utiles leur seront délivrées, concernant notamment le processus d'orientation, les filières

(conditions d'admissions, etc.), les procédures (comment s'y prendre pour trouver un stage, un apprentissage...) ainsi que les rôles et les fonctions du réseau social. Ces ateliers auront lieu de 18 h 30 à 20 h 30 les lundis 11 octobre, 8 novembre, 22 novembre et 6 décembre 2010, à l'OFPC, rez-de-chaussée, salle 2, rue Prévost-Martin 6, 1205 Genève. L'entrée est libre.

BD

rante semaines de pratique professionnelle, dont la moitié au moins dans le domaine social.

«La formation de la hets conduit à un bachelor en travail social qui se déroule en deux temps, précise Didier Cattin, responsable des admissions à la hets genevoise. A une première partie générique, commune à tous, succède une seconde partie qui se décline en trois orientations, animation socioculturelle, éducation sociale et service social.» La formation modulaire est organisée autour des compétences à acquérir. Elle peut être suivie à plein-temps en trois ans, en emploi en quatre ans (l'étudiant travaille dans une institution du secteur social pendant sa formation) ou à temps partiel en cinq ans.

Didier Cattin relève encore une particularité liée au fait que la HES de Suisse occidentale propose trois autres sites de formation, Lausanne, Fribourg et Sierre: «Chaque site offre des possibilités d'approfondissements particuliers, par exemple l'interculturalité à Genève ou le handicap à Fribourg, et la mobilité interécole permet ainsi d'individualiser sa formation.» Et pour celles et ceux qui voudraient encore aller plus loin dans leur formation, il faut rappeler que le bachelor permet d'enchaîner sur un master, en HES ou à l'université.

→ Le zoom-métier «travail social» se déroulera le 13 octobre de 14 h à 16 h, à la Cité des métiers et de la formation, rue Prévost-Martin 6